

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, bonsoir !

On a tous nos petits trucs.

Des sortes d'automatismes.

Des trucs de feignants ou d'escrocs.

Des machins qui font pro sans se fouler. Un peu comme les éléments de langage des politiques. A ce propos, le mot qui devient à la mode en ce moment quand on écoute les ministres, c'est *robuste*.

Sous Sarkozy, tout était *impacté* ou tout était *sanctuarisé*. Sous Hollande, la reprise a un peu tardé mais on avait pas à *rougir de son bilan*. Avec Walls, c'était *humanité* et *fermeté*. Sous Macron 1, tout va devenir *robuste*, vous allez voir.

On va avoir une politique *robuste*, des contrats de travail *robustes*, une ligne *robuste*, une économie *robuste*, une majorité *robuste*, un bon gros mandrin bien *robuste* pour le peuple de France mais avec ce qu'il faut de vaseline pour que ça passe quand même sans trop de cris.

Avec Guillaume, faute d'éléments de langage, on utilise un peu - vous l'aurez peut-être remarqué - des sortes de gimmicks qu'on ressort à l'occas' quand on écrit, histoire de vous bâcler une intro de soirée jeux en deux coups les gros.

Par exemple, d'habitude, pour la première soirée jeux de l'année, on parle de l'automne qui arrive, on dit que l'été c'était bien, on dit que soulager votre peine, on est fidèle au poste, on dit que s'il ne doit en rester qu'un ce sera Alain.

Mais hélas, le contexte politico-social actuel et la gueule de bois post-électorale ne nous permettent pas de vous resservir cette année les mêmes vérités que les années passées.

Car, c'est bien connu, la vérité n'est vraie que selon un contexte. Aussi, faute de vous parler d'avenir – ou si peu – nous vous parlerons du passé.

Il était une fois, aux alentours de 2007 ou 2008 - on ne sait plus trop – un jeune représentant des minorités visibles qui font la richesse de nos terroirs nommé Kim Delagarde – grand joueur devant l'éternel qui est son berger – fit le constat que le salut du peuple viendrait aussi du jeu.

Et ainsi, Kim Delagarde pris sa houlette et s'en fut convaincre Guillaume Nowak – grand joueur devant l'éternel qui n'est pas son berger – qu'il fallait organiser des soirées jeux au café du Boulevard

L'affaire fut faite...

(à l'anif) – parce qu'Annie aime les fufettes, les fufettes à l'anif...

Bref, l'affaire fut faite, donc, en aussi peu de temps qu'il en fallut à François Hollande pour dire que son ennemi est la finance.

Et quelques jours plus tard, dans la douce chaleur de ce sympathique estaminet de campagne (ah ! un gimmick !) les premières soirées jeux vinrent au monde et Alain Talma vint au café. Et il vit que cela était bon.

Une saison, puis une autre, puis encore une autre. Au bout de trois hivers (ou plus, on ne sait plus), Kim Delagarde fut appelé à de plus hautes fonctions dans une autre secte. Et Sylvain vint, pris de pitié et d'une empathie profonde pour le Guillaume délaissé. Et, dès lors, moult conneries ils commencèrent à dire et dès lors, Alain Talma devint le vrai animateur des soirées jeux.

C'était en 2011, alors autant vous dire qu'on en est facile à la saison 10. Minimum.

Nous avons donc acté que cette année était celle de la 10^{ème} saison des soirées jeux du café du Boulevard, ce qui ne nous rajeuni que modérément, mais je pense qu'on peut quand même applaudir.

Nous avons également acté dans la foulée que nous fêterions le dix ans des soirées jeux en janvier. Ca a marché pour les 10 ans du café il y a un an, pour les 10 ans de la galerie du Boulevard la semaine dernière, pour les 20 ans de la Betapi ce week-end, y'a pas de raison que ça marche pas pour nous.

En plus des 10 ans, d'ailleurs, cette année subira un grand changement puisque – pour ceux qui l'ignorerait – Sylvain ne sera plus gérant du café à partir de lundi. Il ne travail donc plus derrière le bar.

Ne pleurez pas ! Cai veut dire qu'à partir de lundi, vous serez sûr que votre commande arrivera en moins de 10 minutes.

Comme un bonheur n'arrive jamais seul, vous échappez à du Cabrel à chaque fois que Sylvain aurait été derrière le bar : il vient d'autoriser la diffusion de tous ses titres sur les plates-formes numériques.

Vous pouvez tout de même pleurer un peu puisque je ne disparaîs pas complètement, restant associé exploitateur et capitaliste de la mutinationale du Boulevard, je continue à assurer la communication, l'organisation des événements et la désorganisation du bâtiment.

Ainsi que l'organisation de soirées tisanes et musique folk, qui sont, rappelons-le, des grandes spécialités de Sylvain Griffault.

Précisons, qu'en cette saison 10, les soirées jeux ont toujours lieu les derniers vendredis du mois sauf pour la soirée de novembre vu qui aura lieu le 1^{er} décembre.

Précisons aussi que le 29 décembre on case un *diplomatie* à partir de 14 heures et jusqu'à pas d'heures.

Les enfants sont toujours les bienvenus mais faut quand même pas déconner : un minimum d'autonomie est quasi-obligatoire.

Compte tenu du fait que nous nous adressons au lumpenprolétariat néo-aquitain.

Lançons un gimmick que nous espérons efficace pour la saison à venir, puisqu'il emprunte les mots d'un grand penseur de notre temps.

Nous ne céderons rien aux fainéants, aux cyniques et aux extrémistes.

Jouer sera notre combat et si nous ne gagnons pas alors nous perdrons.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, Bons jeux !